

La Stratégie Vernadski

**LYNDON H.
LAROUCHE JR.**

**Discours
prononcé
à l'Institut
Vernadski
de Moscou,
le 26 avril
2001.**

Nous publions ce texte dans le contexte d'une réflexion sur l'avenir du nucléaire, afin de faire en sorte que ce dernier soit non seulement vu comme instrument essentiel d'un programme de reprise économique et de développement dans les régions les plus avancées comme les plus isolées de la planète, mais aussi plus globalement comme instrument d'intervention privilégiée de l'homme dans la biosphère pour les cinquante prochaines années.

Ci-contre :
**Lyndon H.
LaRouche Jr.**

Comme je l'ai souvent dit, en raison de leur culture, seules trois nations sont capables de concevoir la mise en place de solutions mondiales face à la faillite galopante du système financier actuel.

Il s'agit des USA, de la Russie et de la monarchie britannique. Face à la tragédie dans laquelle nous sommes plongés et dont le rôle principal revient à l'administration Bush, seule une coopération entre états d'Eurasie (Russie et Europe occidentale comprises) peut faire émerger le type d'initiative tellement nécessaire aujourd'hui.

Pour des raisons que je vais préciser, le biogéochimiste V.I. Vernadski devrait servir de figure de ralliement pour la contribution de la Russie et de l'Ukraine au développement unifié de l'Eurasie. Ce programme de développement eurasiatique doit être vu comme le point de départ d'une perspective de développement économique à l'échelle mondiale, pour les Amériques comme pour l'Afrique.

Tout d'abord, abordons le sujet du point de vue de l'éternel problème de ce qu'on appelle la « géopolitique » puis déterminons ensuite les formidables implications de l'héritage de Vernadski dans la science et dans l'économie, non seulement pour l'Eurasie mais aussi pour toute l'humanité.

ENCORE ET TOUJOURS LA GÉOPOLITIQUE !

Le problème stratégique dans lequel je situe cette discussion n'est pas en lui-même un problème nouveau. Depuis 1877 environ, la monarchie britannique a basé sa doctrine géopolitique sur des conflits dévastateurs entre l'Allemagne et la Russie, caractérisant sa « grande stratégie ». Depuis la Guerre Civile américaine, toutes les initiatives importantes dans l'amélioration des conditions de vie de l'humanité reposaient sur la coopération entre les Etats-Unis et les grandes nations de l'Eurasie continentale, afin de lancer le développement économique qu'on associe aux politiques de Benjamin Franklin, Alexander Hamilton, Friedrich List et Henry C. Carey.

On devrait se souvenir que la victoire d'Abraham Lincoln sur le complot sécessionniste (création de la monarchie

britannique) et l'adoption du modèle américain d'économie par la Russie, l'Allemagne de Bismarck, le Japon, etc., juste après l'exposition universelle du Centenaire de Philadelphie en 1876, ont créé les conditions qui permirent la construction du chemin de fer eurasiatique (à l'exemple des chemins de fer américains). Mais c'est ce fait (que j'ai déjà détaillé dans des publications antérieures) qui incita la couronne britannique à mettre en œuvre une combinaison de développements géopolitiques et de manœuvres navales visant à orchestrer un conflit entre la France et la Russie, qui allait aboutir à la Première Guerre mondiale. Ceci, avec le soutien des présidents Théodore Roosevelt et Woodrow Wilson, agents de Londres, fils fidèles des traîtres sécessionnistes.

A la sortie de la Deuxième Guerre mondiale, alors qu'elle fut réduite au statut de puissance de second ordre, la Grande Bretagne, usant à la fois des méthodes traditionnelles de Venise, d'agents britanniques et d'agents américains travaillant pour le compte des britanniques, organisa un conflit nucléaire entre les Etats-Unis et l'Union soviétique. Ainsi Londres exploita les conséquences de la crise des missiles de Cuba, pour conduire ses principaux rivaux à l'autodestruction ; cela amena à la fois cette forme anglo-américaine de domination mondiale et ce qui n'est pas seulement la plus grande faillite financière de l'histoire mais aussi la menace d'un effondrement économique global ou d'un nouvel Age des Ténèbres.

Entre 1861 et 2001, la politique mondiale se réduit de fait à un choix entre un engagement efficace pour un développement économique coopératif des peuples du continent eurasiatique, ou une domination mondiale par une nouvelle forme de l'ancien pouvoir maritime impérial de l'oligarchie financière de Venise, c'est-à-dire « un nouvel empire romain » anglo-américain dirigé par la poigne d'un « géant stupide », personnifié par les présidents Bush père et fils, valets rétifs et brutaux de l'Empire britannique.

La période que le grand William Shakespeare a étudiée et décrite si profondément est celle qui se rapproche le plus de la nôtre. La situation qui menace le monde d'aujourd'hui est, à bien des égards,



comparable à celle de l'histoire de l'Europe sous le long règne ruineux des Plantagenêt (1154-1485), d'Henri II à Richard III.

Cette maison d'Anjou, confédérée au pouvoir maritime impérial de Venise, joua un rôle important dans la destruction incessante de l'Europe durant toute cette période. Le rôle qu'elle joua aussi dans les opérations « ultramontaines » pour réprimer les efforts qui devaient permettre d'établir des Etats nations souverains, comme sous le règne des Hohenstaufen avec Frederick II ou Alfonso Sabio (le Sage) d'Espagne, mena inévitablement à l'Age des Ténèbres du XIV^e siècle ainsi qu'à des horreurs permanentes telles que la Guerre de Cent Ans ou la Guerre des Roses en Angleterre. On peut comparer cette alliance de Venise et de la Maison d'Anjou à ce qui frappa l'Europe sous forme de guerres de religion, dirigées par les Habsbourg de 1511 à 1648, période parfois justement décrite par les historiens modernes comme un « petit Age des Ténèbres ».

Tout individu qui ne voudrait pas être pris pour un fou, un ignorant ou un imbécile doit reconnaître comme un fait stratégique important que le monde entier, y compris la situation interne des Etats-Unis, se trouve face à une crise historique, comparable dans ses conséquences effrayantes à l'héritage de l'interminable règne impérial des Plantagenêt sur diverses parties de l'Europe, ainsi qu'en Angleterre. Grâce à des créatures telles qu'Ariel Sharon et Samuel Huntington, protégé de Zbigniew Brzezinski, et leur bêtise de « Choc des Civilisations » et de « Projet Démocratie », le monde se trouve sur le seuil d'une explosion générale de guerres de religion, identiques à celles que connut l'Europe.

Si l'Administration Bush persiste dans ses politiques, la mort des Etats-Unis est programmée. Ces politiques doivent être rejetées rapidement et remplacées par une initiative semblable à la politique de relance de Franklin D. Roosevelt, sans quoi nous assisterons rapidement à l'auto-destruction économique des Etats-Unis. Dans les conditions actuelles, le maintien de cette domination anglo-américaine, bâtie sur le modèle Thatcher/Bush père des années 1989-1991, signifie la faillite de la planète toute entière et la descente vers un nouvel Age des Ténèbres, peut-être pire que celui du XIV^e siècle.

LA SEULE OPTION

Tant que durent les folles orientations politiques de l'administration Bush, seuls certains cercles au Royaume Uni, en coopération avec le président russe Vladimir Poutine et certains états d'Eurasie, ont la possibilité d'agir réellement pour que soit adoptée une alternative efficace aux horribles conséquences pour le monde de la dérive de Bush.

Au Royaume Uni, même parmi ceux dont les politiques, dirons-nous, ne sont pas les meilleures, il existe une peur réelle des conséquences de la folie absolue de l'actuelle administration américaine et du Congrès qui continue d'accepter sans broncher, comme un lâche opportuniste, voire pire, les exigences de cette administration.

La Russie occupe le rôle le plus important, qui est de relier les intérêts vitaux des nations de l'Europe de l'Ouest et centrale à l'Asie centrale, du Sud, du Sud Ouest et du Sud Est.

Prométhée et le feu nucléaire

EXTRAIT DE SCIENCE VERSUS 'NEW MATH' WITCHCRAFT, (LA SCIENCE CONTRE LA SORCELLERIE DES « MATHS MODERNES »)

LYNDON H. LAROUCHE, JR.
3 OCTOBRE 1999.

Dans la nature, le feu peut être utilisé pour détruire une forêt, pour brûler une ville ou même une planète entière. Le principe que Prométhée, grand héros de la Grèce antique, enseigna à l'homme est que le feu pouvait être un ami à condition d'apprendre à l'utiliser. Les dieux maléfiques de l'Olympe, modèle de ce que sont aujourd'hui les financiers de Londres et de Wall Street, détestaient l'humanité et cherchaient à la détruire. Ils interdirent la transmission à l'homme de la connaissance du feu et de son utilisation, leur but étant d'anéantir la civilisation. C'est lorsque l'homme apprit à se servir du feu que la civilisation devint possible. Lorsqu'il cessera d'utiliser le feu, la civilisation s'effondrera. Aujourd'hui, les gens sans connaissance scientifique tremblent dès qu'ils entendent le terme « énergie

Pour faire le point de manière simple et efficace, on peut dire que l'économie de l'Europe continentale tant occidentale que centrale ne pourra pas survivre sans une économie allemande en bonne santé. L'économie de l'Allemagne, à son tour, ne peut éviter l'effondrement sans retrouver son importance relative en tant qu'exportateur de technologie. Aucun de ces problèmes, et ceux liés à l'Europe ou à l'Eurasie dans son ensemble, ne peuvent être maîtrisés sans un nouveau système de crédit basé sur le pouvoir souverain des nations d'émettre du crédit à long terme pour des projets d'infrastructure à grande échelle et autres bonds technologiques dans le potentiel de production physique du travail à travers toute l'Eurasie.

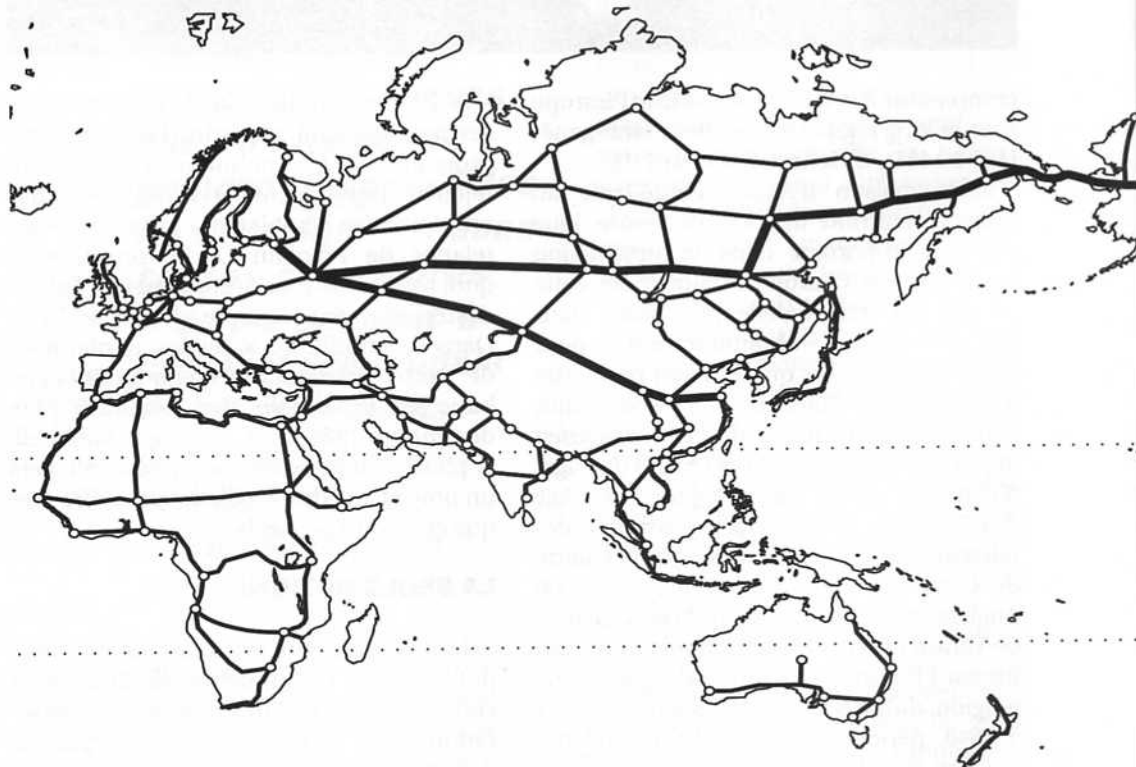
Pour une telle relance économique

rait de rejeter toutes les politiques tolérées jusqu'ici par l'Administration Bush et par l'ancien vice président Al Gore.

Le cadre général nécessaire, pour sauver ces nations du désastre, doit être défini en terme de système à taux de change fixes; des contrôles de capitaux, de change, de devises; des méthodes protectionnistes des prix et des accords commerciaux entre nations partenaires. Cela signifie l'abandon des manies ruineuses du « libre-échange », de la « dérégulation », de la « globalisation » et un retour au protectionnisme, ou ce qu'on appelle le modèle « hamiltonien » d'Etat-nation souverain. Ceci nécessite une réorganisation à grande échelle de toute la masse d'obligations financières internationales impayables menée selon les règles de réorganisation

**Voies principales
d'un réseau
de rail mondial.**

H.A. Cooper.



de l'Allemagne et de l'Europe dans son ensemble, les méthodes sont celles que le Pr. Lautenbach présenta devant la Société Friedrich List en 1931. La proposition de Lautenbach aurait pu, si elle avait été mise en œuvre, prévenir la montée au pouvoir d'Hitler et par conséquent, éviter la Seconde Guerre mondiale. Ce sont ces mêmes principes que Franklin Roosevelt mit en œuvre avec succès. Aujourd'hui, cette approche pourrait fonctionner même dans les conditions économiques et financières que connaissent actuellement l'Europe et les Etats-Unis (pourtant bien pires que lors du crash de 1929-31). Il suffi-

des faillites dites « chapitre 11 », mises en place par l'Administration Roosevelt.

Comme poussée par un instinct de survie, il existe en Allemagne et ailleurs en Europe, une tendance à vouloir aller dans cette direction, mais il ne s'agit pas encore d'une volonté pleinement affirmée de prendre ces mesures encore considérées comme « extrêmes », nécessaires à la reprise économique. Si l'Europe veut survivre, elle doit prendre cette direction, comme la situation l'exige.

Bien que la France prétende exercer une véritable souveraineté à certaines occasions, les conséquences des deux

